

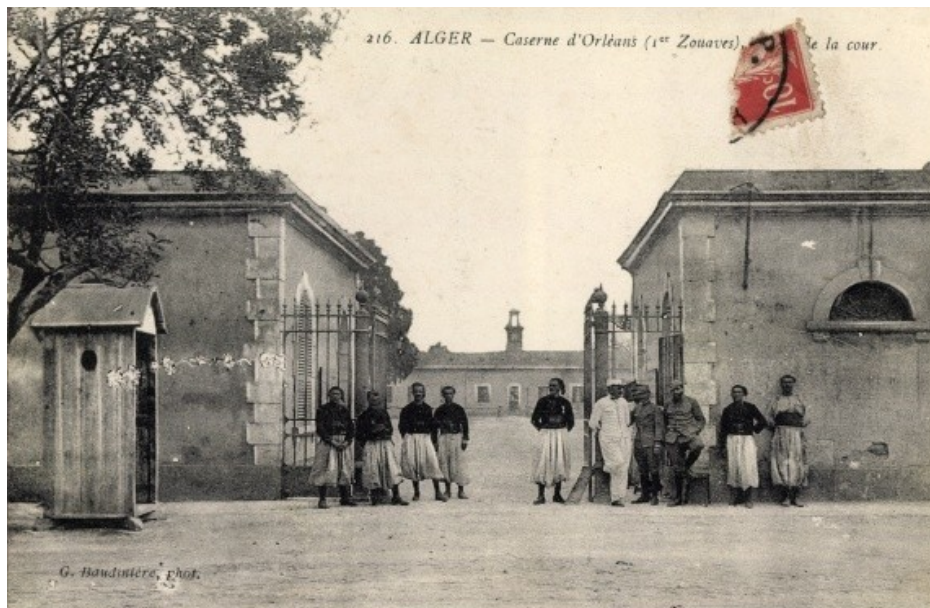


# 1830-1960

---

## 1<sup>er</sup> régiment de zouaves

---



**Devise**

« Premiers soldats du Monde »

**Fête**

8 septembre (1855)

Eric de FLEURIAN

20/12/2019

Modificatif n° 1 du 23 février 2020

@ Copyright 2019-2020 les-tirailleurs.fr



## Sommaire

Grandes dates de l'évolution du régiment	2
Le corps des zouaves en Algérie, 1830-1842	4
Le 1 <sup>er</sup> bataillon du régiment de zouaves en Algérie, 1842-1852	7
Le 1 <sup>er</sup> régiment de zouaves, 1852-1960	9
1852-1914 ; campagnes du II <sup>e</sup> Empire et de la III <sup>e</sup> République	9
1914-1918 ; 1 <sup>re</sup> guerre mondiale	19
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	24
1939-1945 ; 2 <sup>e</sup> guerre mondiale	25
1945-1960 ; guerres de décolonisation et fin	28
Drapeaux du 1 <sup>er</sup> régiment de zouaves	29
Décorations et citations obtenues par le 1 <sup>er</sup> régiment de zouaves	30

## Avertissement

Ce document n'est qu'un résumé de la longue et riche histoire du 1<sup>er</sup> régiment de zouaves. Il n'entre pas dans le détail des combats et se contente de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents présents sur le site, qui en traitent plus en détail.

Pour les sources, se reporter :

- au dossier de synthèse globale sur les zouaves ;
- aux différents dossiers de synthèse des campagnes considérées.

## Grandes dates de l'évolution du régiment

### 1. *Le corps des zouaves, 1830-1841*

Par un arrêté du **1<sup>er</sup> octobre 1830**, le général Clauzel prescrit la formation d'un corps des zouaves de deux bataillons formant corps, composé chacun de 8 compagnies de 100 hommes. Une ordonnance du **21 mars 1831** confirme cette formation et porte les effectifs de la compagnie à 3 officiers et 111 hommes. Effectif total d'un bataillon : 29 officiers, 891 hommes.

En raison des difficultés de recrutement, une ordonnance du **7 mars 1833** réduit le corps des zouaves à un bataillon de 10 compagnies, dont deux françaises et huit indigènes. Cette réorganisation avait été réalisée le **6 décembre 1832**.

Une ordonnance du **25 décembre 1835** décide la recréation d'un second bataillon de zouaves, les deux bataillons ne formant qu'un même corps. Chaque bataillon est à 6 compagnies, dont 2 françaises et 4 indigènes. Effectif total : 48 officiers, 1344 hommes.

À la suite de la belle défense faite par la garnison de Tlemcen, composée d'isolés appartenant à divers corps, une ordonnance du **20 mars 1837** décide que cette garnison formera 4 compagnies d'un nouveau bataillon de zouaves, les deux autres compagnies étant à former dès que le recrutement le permettrait.

Une ordonnance du **11 novembre 1837** décide que les trois bataillons de zouaves forme un seul régiment, le bataillon de zouaves de Tlemcen devenant le 3<sup>e</sup> bataillon du régiment.

Une ordonnance du **21 décembre 1838** supprime le 3<sup>e</sup> bataillon du régiment de zouaves.

Une ordonnance du **4 août 1839** recrée le 3<sup>e</sup> bataillon du régiment de zouaves.

### 2. *Le régiment de zouaves, 1841-1852*

Une ordonnance du **8 septembre 1841** décide l'organisation d'un régiment de zouaves à 3 bataillons de 9 compagnies chacun, avec la création de 3 compagnies supplémentaires par bataillon existant (dont une de dépôt). Effectif total : 97 officiers, 3048 hommes. C'est à partir de cette date que le recrutement d'indigène disparaît.

Complètement constitué le **20 mars 1842**, le régiment se disloque : le **1<sup>er</sup> bataillon**, ancêtre du 1<sup>er</sup> régiment de zouaves, reste à Blidah dans la province d'Alger ; le 2<sup>e</sup> bataillon, qui formera le noyau du 2<sup>e</sup> régiment de zouaves, rejoint Tlemcen dans la province d'Oran ; le 3<sup>e</sup> bataillon, qui formera le noyau du 3<sup>e</sup> régiment de zouaves, rejoint Bône dans la province de Constantine.

De **1848 à 1851**, les trois bataillons sont à nouveau dans la province d'Alger.

### 3. *Le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves, 1852-1960*

Un décret du **13 février 1852** décide la création d'un 2<sup>e</sup> et d'un 3<sup>e</sup> régiment de zouaves, afin de doter chaque province d'un régiment permanent. Chaque régiment est composé de 3 bataillons à 9 compagnies chacun. Il a pour noyau un des bataillons du régiment existant. Effectif total du régiment : 97 officiers, 3000 hommes.

Le régiment de zouaves devient le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves avec le 1<sup>er</sup> bataillon de l'ancien régiment et deux nouveaux bataillons mis sur pied : le 2<sup>e</sup> bataillon le **13 mars** et le 3<sup>e</sup> bataillon le **30 mars**.

Un décret du **14 mars 1859** organise les régiments de zouaves à 3 bataillons de guerre à 6 compagnies et un dépôt formé avec les 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> compagnies de chaque bataillon.

Le **15 septembre 1870**, le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves est constitué à Antibes, à 2 bataillons de 6 compagnies. Il est porté à 3 bataillons le **4 octobre 1870**. Rentré en Algérie, il fusionne, le **17 juillet 1871**, avec le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves qui, en application des instructions de la circulaire du **24 juillet 1871**, est constitué à 3 bataillons de 9 compagnies chacun, pour un effectif total de 97 officiers et 3500 hommes.

Un décret du **3 février 1872** organise les régiments de zouaves à 4 bataillons de 6 compagnies et un dépôt de 2 compagnies. Le 4<sup>e</sup> bataillon est formé avec les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies des trois bataillons ; le dépôt est formé avec les 9<sup>e</sup> compagnies des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons, celle du 3<sup>e</sup> bataillon étant supprimée.

La loi cadres du **13 mars 1875** organise les régiments de zouaves à 4 bataillons de quatre compagnies chacun, plus une compagnie de dépôt. Effectif total : 71 officiers, 2509 hommes.

Pour compenser le regroupement à Salon, en **mai 1875**, des compagnies de dépôt, un modificatif à la loi cadres du 13 mars 1875, en date du **15 décembre 1875**, ajoute en Algérie une deuxième compagnie de dépôt.

Une loi du **9 février 1899** décide la création dans chacun des régiments de zouaves d'un 5<sup>e</sup> bataillon à 4 compagnies, stationné en France (Rosny pour le 1<sup>er</sup> RZ). Effectif du bataillon : 14 officiers, 526 hommes.

Un décret du **5 octobre 1913** décide la création d'un 6<sup>e</sup> bataillon au régiment. Ce bataillon est effectivement constitué à la date du **20 novembre 1913**.

*Pour la période de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale voir le § 2.1., page 19.*

Le **16 décembre 1919** au Maroc, en application de la circulaire ministérielle 2049/M du 16 juin 1919 et de son modificatif du 4 décembre 1919, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves est reconstitué à partir du 1<sup>er</sup> régiment de marche dissous. Les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons du 1<sup>er</sup> RMZ deviennent respectivement les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons du 1<sup>er</sup> RZ.

Pratiquement détruit pendant la campagne de 1939-1940, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves est reconstitué à Alger et Fort-National en **janvier 1941**, à partir des 9<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> RZ dissous.

Le **15 février 1944**, le régiment donne naissance d'une part à l'état-major et aux unités régimentaires de la 1<sup>re</sup> demi-brigade de zouaves de la 1<sup>re</sup> division blindée, d'autre part au 1<sup>er</sup> bataillon de zouaves portés, un des trois bataillons portés de cette demi-brigade.

À son retour au Maroc le **6 mai 1946**, le 1<sup>er</sup> BZP devient le 1<sup>er</sup> bataillon de zouaves. Il est dissous en **1950** (!).

Le **1<sup>er</sup> mai 1956**, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves est reconstitué au Maroc par changement d'appellation du 6<sup>e</sup> RTM dissous.

Le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves est définitivement dissous en **décembre 1960**.

## Le corps des zouaves en Algérie, 1830-1842

Le **2 octobre 1830**, à peine constitué le détachement de zouaves marche avec la colonne Hurel contre le bey de Titteri qui s'était avancé vers Blida. Il se fait d'emblée remarquer par une vigoureuse attaque qui concourt activement à repousser les Arabes.

Du **18 au 23 novembre 1830**, quatre compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Maumet) participent à la **première expédition de Médéa** sous les ordres du général Clauzel. Elles font excellente figure, le **21 novembre** lors du franchissement du col de Mouzaïa fortement tenu.

Restés en garnison à Médéa, les zouaves y subissent plusieurs attaques jusqu'à la décision d'abandon de la place. Ils rentrent à Alger le **4 janvier 1831**.

du **25 juin au 5 juillet 1831**, un bataillon mixte (commandant Duvivier) participe à la **deuxième expédition de Médéa** sous les ordres du général Berthézène. Le **3 juillet** en revenant de Médéa, les zouaves se distinguent au col de Mouzaïa en sauvant l'arrière-garde de la colonne violemment attaquée.

Les **17, 18, 21 et 22 juillet 1831**, les zouaves livrent plusieurs combats dans les environs même d'Alger.

**Événements de Bône.** Le **9 septembre 1831**, une compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon (capitaine Bigot) quitte Alger par mer pour Bône, bloqué par les troupes du bey de Constantine. Le **26 septembre**, la casbah est occupée par des révoltés que la compagnie ne parvient pas à chasser. Le **29 septembre**, les révoltés pénètrent dans la ville et massacrent une bonne partie des zouaves, dont le capitaine, qui tentaient de faire face à l'émeute. Quelques survivants trouvent finalement refuge sur les navires français présents. Le **30 septembre**, un renfort de 250 zouaves du 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Duvivier) arrive dans la rade. Le détachement marche aussitôt sur la casbah que les habitants, surpris et inquiets de cette arrivée inopinée, livrent sans combat aux zouaves et rendent 33 prisonniers. Le commandant Duvivier rentre à Alger le **11 octobre** avec les deux détachements.

jusqu'à l'**été 1832**, les zouaves participent à la construction des camps autour d'Alger : le 1<sup>er</sup> bataillon à Dely Ibrahim, le 2<sup>e</sup> bataillon à Birkadem.

Durant le **2<sup>e</sup> semestre 1832**, les zouaves participent à quelques sorties dans la Mitidja où plusieurs tribus sont à nouveau entrées en insurrection. Le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Duvivier) se distingue, le **2 octobre** près du marabout de Sidi Haïd, en permettant à l'escadron de cavalerie d'avant-garde de se sortir d'une situation particulièrement périlleuse.

Le **6 décembre**, après le licenciement du 2<sup>e</sup> bataillon, le bataillon de zouaves reconstitué stationne à Dely Ibrahim, aux ordres du commandant Duvivier puis du commandant Kolb.

Au cours de l'**année 1833**, plutôt calme dans la province d'Alger, le bataillon participe à deux opérations contre des tribus turbulentes : le **4 mai** contre les Beni Khelil, dans la région de Boufarik, et le **26 septembre** contre les Hadjoute, dans la région de Marengo.

En **octobre 1833**, 4 compagnies du bataillon (capitaine Baleygnier) sont envoyées à Bougie pour compléter la garnison, qui doit faire face aux attaques répétées et acharnées des Kabyles. Trois compagnies rejoindront le bataillon en **janvier 1835** et la quatrième en **novembre 1835**.

Dans la province d'Alger, les années **1834, 1835 et 1836** sont marquées principalement par les opérations conduites contre les turbulentes tribus Hadjoute et Mouzaïa.

Sous les ordres du commandant Juchault de Lamoricière<sup>1</sup> depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1834, le bataillon y participe en janvier et mai 1834, de janvier à mars 1835, à nouveau en octobre et décembre 1835, puis de janvier à mars 1836.

Du 29 mars au 8 avril 1836, les deux bataillons (1<sup>er</sup> bataillon, commandant Cuny, et le 2<sup>e</sup> bataillon recréé fin décembre 1835, commandant Vasnier) participent avec la brigade Bro à une nouvelle expédition sur Médéa.

En septembre 1836, des détachements de zouaves opèrent contre les Hadjoute (détachement Marey-Monge) et contre les Beni Salah dans la région de Blida (colonne Brossard).

Dans le même temps, quatre compagnies (Lamoricière) quittent Alger le 11 novembre 1835 et rejoignent à Oran le corps expéditionnaire commandé par le maréchal Clauzel. Affecté à la 1<sup>re</sup> brigade (Oudinot puis de Marbot), le détachement participe à l'expédition de Mascara, du 21 novembre au 12 décembre 1835, puis avec la brigade Perrégaux à l'expédition de Tlemcen, du 8 janvier au 12 février 1836. Le détachement est de retour à Dely Ibrahim le 22 février 1836.

Au 1<sup>er</sup> janvier 1837, sous les ordres du lieutenant-colonel de Lamoricière, le corps des zouaves est stationné : le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Vasnier) au camp de Dely Ibrahim, le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Drolenvaux) au camp de Maelma.

Le 1<sup>er</sup> février, une colonne de 600 zouaves, pris sur les deux bataillons, prend d'assaut le marabout de Sidi Labchi, défendu par 2000 Arabes.

En avril, mai et juin, un bataillon de marche (commandant Cuny) opère dans la Mitidja.

Embarqué le 31 août à Alger, un bataillon de marche (Lamoricière) débarque à Bône le 3 septembre et rejoint, le 8 septembre, Medjez el Hammar, où se concentre le corps expéditionnaire (général Damrémont) en vue de l'expédition sur Constantine. Le bataillon est affecté à la 1<sup>re</sup> brigade (duc de Nemours). Après avoir repoussé une violente attaque de son camp les 22 et 23 septembre, la colonne enfin formée débute sa marche sur Constantine le 1<sup>er</sup> octobre. Arrivé en vue de Constantine le 5 octobre, le corps expéditionnaire, zouaves en tête, occupe le plateau de Mansourah le lendemain après en avoir chassé les Arabes. Le 13 octobre, les zouaves s'élancent du Koudiat Aty à l'assaut de la cité, par la brèche créée par l'artillerie. Après quelques heures d'un violent combat de rues, Constantine est prise.

La belle part prise par les zouaves dans cette victoire acquise au prix du sang : 11 officiers et 136 sous-officiers et zouaves tués ou blessés, est rappelée sur le drapeau du 1<sup>er</sup> régiment de zouaves avec l'inscription « **CONSTANTINE 1837** »

Resté à Constantine jusqu'au 28 novembre, le bataillon de marche rentre à Alger le 3 janvier 1838.

Durant les années 1838 et 1839, les occupations des zouaves se bornent à des allées et venues entre Alger et Koléa, où ils conduisent des travaux de casernement et de fortifications, et à diverses escortes de convois.

Dès le début de l'année 1840, les agissements d'Abd el Kader dans la Mitidja nécessitent plusieurs expéditions pour assurer la présence française. Les zouaves prennent part à certaines d'entre-elles.

- 12 au 21 mars, partant de Koléa : expédition de Cherchell avec la brigade d'Houdetot de la colonne commandée par le maréchal Valée.

1 Le commandant (puis lieutenant-colonel du 31/12/1835, puis colonel du 11/11/1837) de Lamoricière commande le corps des zouaves jusqu'au 21 juin 1841. Le lieutenant-colonel Cavaignac lui succède.



- **27 avril au 25 mai**, partant de Koléa : **expédition de Médéa** avec la brigade d'Houdetot de la 1<sup>re</sup> division commandée par le duc d'Orléans. Le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Regnault) et le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Renault) se distinguent le **12 mai** lors de la prise du col de Mouzaïa ; le 2<sup>e</sup> bataillon se distingue à nouveau le **20 mai**, en se portant au secours de l'arrière-garde attaquée avant son passage du col de Mouzaïa.
- **30 mai au 2 juillet**, partant de Koléa : **expédition de Miliana et de Médéa** avec la colonne Changarnier.

Nommé général le **21 juin 1840**, le colonel de Lamoricière est remplacé au commandement du corps des zouaves par le lieutenant-colonel Cavaignac.

Le **8 juillet**, les zouaves quittent Blida pour rejoindre Alger, où ils tiennent garnison jusqu'au mois de **septembre**.

Rejoignant le **18 septembre** à Maison-Carrée la colonne Changarnier, le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Le Flô) prend une part active, le **19 septembre**, au dégagement du blockhaus de Cara Mustapha.

En **octobre et novembre**, les deux bataillons participent au ravitaillement des places : Miliana du **1<sup>er</sup> au 7 octobre** et du **5 au 11 novembre**, Médéa du **27 octobre au 1<sup>er</sup> novembre**.

Le **18 décembre**, le corps des zouaves rejoint Médéa où il tient garnison jusqu'au **6 avril 1841**.

Ayant rejoint Blida le **9 avril 1841**, les zouaves en repartent le **26 avril**, avec le général Bugeaud pour assurer le ravitaillement de Médéa puis de Miliana. Le **1<sup>er</sup> mai**, avant d'arriver à Miliana, la 6<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon (lieutenant Mayard), qui tient un plateau dominant les gorges de l'oued Boutan, se trouve à court de munitions alors que les Kabyles se font de plus en plus pressants. Elle est dégagée à temps par l'arrivée de trois compagnies du 2<sup>e</sup> bataillon (commandant de Saint-Arnaud). La colonne rejoint Blida le **9 mai**.

À partir de cette date, les deux bataillons opèrent séparément.

Opérations du 2<sup>e</sup> bataillon dans la province d'Oran. Le **10 mai 1841**, le 2<sup>e</sup> bataillon part sur Alger d'où il embarque à destination de Mostaganem. Débarqué le **16 mai**, il participe aux actions suivantes :

- **18 mai au 3 juin**, **expédition de Tagdemt et de Mascara** avec la colonne Bugeaud.
- **7 au 27 juin et 3 au 19 juillet**, ravitaillement de Mascara avec la colonne Lamoricière.

Le **9 août**, le 2<sup>e</sup> bataillon est de retour à Alger et rejoint Blida.

Opérations du 2<sup>e</sup> bataillon dans la province d'Alger. Du **27 septembre au 13 novembre**, le 2<sup>e</sup> bataillon participe à cinq opérations de ravitaillement successives : deux pour Miliana, trois pour Médéa.

Opérations du 1<sup>er</sup> bataillon dans la province d'Alger. Du **17 mai au 2 juin**, parti de Blida le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Le Flô) participe à la **colonne sur Boghar et Taza**. Du **7 juin au 2 juillet**, le bataillon opère dans la vallée du Chelif.

Opérations du 1<sup>er</sup> bataillon dans la province d'Oran. Embarqué le **5 septembre** à Alger, le 1<sup>er</sup> bataillon débarque le lendemain à Mostaganem. Du **22 septembre au 9 novembre**, le bataillon opère avec la colonne Bugeaud dans la plaine de Relizane puis autour de Mascara et enfin dans la région de Saïda avant de rentrer à Oran. Du **14 au 23 novembre**, il opère avec la colonne Levasseur sur Tlemcen. Après avoir rejoint Mostaganem le **10 décembre**, il en repart le **23 décembre** pour une **expédition contre les Bordja** avec la colonne Bedeau. La colonne est de retour à Mostaganem le **26 décembre**.

En **janvier, février et mars 1842**, le 1<sup>er</sup> bataillon participe successivement à quatre ravitaillements de Mascara. Embarqué le **11 mars** à Mostaganem, il débarque à Alger le **13 mars**.

## Le 1<sup>er</sup> bataillon du régiment de zouaves en Algérie, 1842-1852

Le 20 mars 1842 à Alger, lors de la constitution du régiment de zouaves à trois bataillons de neuf compagnies chacun, les trois bataillons sont immédiatement envoyés un dans chaque province. Le 24 mars, l'état-major du régiment (colonel Cavaignac) et le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant de Saint-Arnaud) rejoignent Blida.

*Chaque bataillon allant devenir dix ans plus tard le noyau des trois régiments de zouaves formés à cette date, il m'a paru plus juste de n'étudier, pour cette période et pour chaque régiment, que le bataillon qui lui donnera naissance en 1852.*

Du 1<sup>er</sup> au 16 avril 1842, le 1<sup>er</sup> bataillon participe à l'expédition de Cherchell avec la colonne de Bar.

Du 27 avril 1842 au 5 janvier 1843, le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant de Gardarens de Boisse) conduit une série d'opérations avec la colonne Changarnier.

- 27 avril au 14 mai : ravitaillement de Miliana et de Médéa.
- 16 et 17 mai : opération contre le bois des Karésas, refuge traditionnel de pillards.
- 22 mai au 10 juin : expédition dans la vallée du Chelif et chez les Beni Menasser.
- 17 juin au 14 juillet : expédition dans la vallée du Haut Chelif.
- 11 septembre au 2 octobre : nouvelle expédition dans la vallée du Haut Chelif. Le 19 septembre, la colonne doit livrer un rude combat sur l'oued Fodda durant lequel le bataillon a 15 tués et 60 blessés.
- 11 au 24 octobre : expédition dans la province de Titteri.
- 22 novembre au 5 janvier 1843 : expédition dans l'Ouarsenis.

Le 12 janvier 1843, le bataillon quitte Blida avec la colonne Changarnier et rejoint Miliana, dont il parcourt les environs.

En février, mars et avril, avec la colonne de Saint-Arnaud, le bataillon opère contre les Beni Menasser puis, avec la colonne du duc d'Aumale, il parcourt la région entre Miliana, Blida, Médéa et Dra el Mizan avant de revenir à Médéa.

Le 2 mai, le bataillon quitte Médéa pour rejoindre la colonne du duc d'Aumale à Boghar. Le 10 mai, la colonne se met en marche vers le sud à la poursuite de la smala d'Abd el Kader, signalée dans la région de Taguin. Le 15 mai, le bataillon est lancé derrière la cavalerie qui tombe sur la smala le lendemain 16 mai, et s'en empare, faisant 3000 prisonniers et récupérant un énorme butin.

De retour à Médéa le 25 mai, le bataillon reprend ses opérations du 5 juin au 16 août, puis du 23 septembre au 27 novembre, dans la région déjà parcourue au printemps.

Après avoir participé à l'expédition sur Dellys, occupé le 8 mai 1844 sans combat, le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé avec la colonne Bugeaud dans l'expédition chez les Flissa. Le 17 mai, il s'empare de vive force du village d'Ouarezzedine. Le bataillon est de retour à Blida le 31 mai.

Occupé à des travaux pendant les premier mois de l'année 1845, le 1<sup>er</sup> bataillon participe en mai avec la colonne Marey à une expédition dans le Djebel Dira pour réprimer un mouvement insurrectionnel. Le 19 mai, il enlève la position du Djebel Djaboul où les insurgés s'étaient retranchés.



De retour à Blida le **11 juillet**, le bataillon en repart au mois d'**octobre** avec la colonne Bugeaud qui s'est organisée à Miliana. Il sillonne la région entre Tiaret et Teniet el Haad jusqu'au **29 décembre**, date à laquelle il rejoint Orléansville.

Pendant la deuxième quinzaine de **janvier 1846**, le 1<sup>er</sup> bataillon opère avec la colonne Eynard contre les Beni Boudouane. De retour à Orléansville le **29 janvier**, il en repart le **1<sup>er</sup> février** avec la colonne de Saint-Arnaud pour une expédition dans le Dahra contre les partisans de Bou Maza. La colonne rentre à Orléansville le **24 mars** et en repart le **2 avril** pour une expédition dans l'Ourasenis. Le bataillon est de retour à Blida le **11 juin**.

Durant l'**année 1847**, le 1<sup>er</sup> bataillon ne prend part à aucune expédition.

Hormis une courte expédition, dans la première quinzaine de **juin** chez les Beni Ouragh avec la colonne Bosquet, le 1<sup>er</sup> bataillon connaît une **année 1848** calme.

Après les trois premiers mois de l'**année 1849** occupés à des travaux, le 1<sup>er</sup> bataillon parcourt au mois d'**avril** le pays des Beni Sliman avec la colonne Daumas. Du **15 mai au 6 juin**, il participe avec la colonne Blangini à une **expédition en Kabylie**. Il rejoint Aumale le **10 juin**. Du **3 au 20 juillet**, il fait partie de la colonne Canrobert qui opère dans le **Djurjura**. Rentré à Aumale, le bataillon (commandant de Lorencez) en repart le **20 septembre** à destination de Sétif d'où, avec la colonne de Barral, il marche sur Bou Saada. Poursuivant sa marche, il est le **12 octobre** devant l'oasis de **Zaatcha**. Le **20 octobre**, un premier assaut contre le ksar est un échec. Après un siège de plus d'un mois, lors de l'assaut général donné le **26 novembre**, qui aboutit à la prise du ksar, les zouaves se distinguent par leur audace et leur bravoure. Ayant ensuite fait mouvement sur Batna, le bataillon opère dans les Aurès pendant le mois de **décembre**.

Le **5 janvier 1850**, le 1<sup>er</sup> bataillon participe activement à la prise de Nara. Resté quelque temps à Batna, le bataillon rejoint Blida le **10 mars**. Le **29 avril**, le bataillon (capitaine Malafosse) est rendu à Sétif. Pendant le mois de **mai**, il parcourt la province de Constantine avec la colonne de Barral jusqu'à Bougie où il arrive le **30 mai**. Après une rapide expédition chez les Beni Mraïl dans la **deuxième quinzaine de juin**, le bataillon retourne dans la province d'Alger, où il effectue divers travaux, avant de rejoindre Aumale le **16 décembre**.

Hormis un engagement sérieux sur le village des Beni Seloum le **10 avril 1851**, le 1<sup>er</sup> bataillon est essentiellement occupé à des travaux dans le secteur des Beni Mansour puis dans celui de Dra el Mizan en **septembre, octobre et novembre**. Le bataillon rentre à Médéa début **décembre**.

#### Liste des chefs de corps du régiment de zouaves de 1842 à 1852

- colonel Cavaignac, depuis le 11 août 1841 (il commandait le corps des zouaves)
- colonel de Ladmirault, le 2 octobre 1844
- colonel Canrobert, le 12 juin 1848
- colonel d'Aurelle de Paladines, le 30 juin 1849
- colonel Bourbaki, le 24 décembre 1851

# Le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves, 1852-1960

## 1. 1852-1914, campagnes du II<sup>e</sup> Empire et de la III<sup>e</sup> République

### 1.1. Algérie 1852-1882

Le 21 novembre 1852, avec la colonne Yusuf le 3<sup>e</sup> bataillon (commandant Barois) est devant Laghouat.

Le 3 décembre, deux compagnies du bataillon s'emparent du marabout dominant l'oasis, qui va servir de base d'assaut. Le 4 décembre, agissant au sein de la colonne de droite lors de l'assaut final, le bataillon s'empare de la brèche, permettant ainsi la prise du ksar.

Au début du mois de mai 1853, le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Laure) et le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant de Bertier) rejoignent Sétif. Affectés à la 1<sup>re</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> division, ils participent, du 18 mai au 29 juin, à l'expédition des Babors.

Le 31 décembre, le régiment est stationné : le 1<sup>er</sup> bataillon à Blida, le 2<sup>e</sup> bataillon à Aumale et le 3<sup>e</sup> bataillon à Koléa.

Resté en Algérie pendant l'absence du régiment en Crimée, le 3<sup>e</sup> bataillon (commandant Larrouy d'Orion) rejoint Tizi Ouzou à la fin du mois de mai 1854. Affecté à la 1<sup>re</sup> brigade de la division Camou, le bataillon participe, du 1<sup>er</sup> juin au 6 juillet, à l'expédition du Sebaou.

Au début de l'année 1856, le 3<sup>e</sup> bataillon participe avec la colonne Deligny à une expédition dans la région de Tizi Ouzou, marquée par le combat de Tikobaïn le 30 janvier.

Quatre mois après leur retour de Crimée, les deux autres bataillons repartent aussi en opérations et, le 7 septembre, les trois bataillons sont réunis à Dra el Mizan au sein de la division Yusuf. Jusqu'au 11 octobre, la colonne conduit une expédition contre les Guetchoula au cours de laquelle les bataillons ont plusieurs engagements avec les Kabyles : le 8 septembre à Mzara (1<sup>er</sup> bataillon, commandant Vincent) ; le 16 septembre sur le plateau de Mahalet Ramdam (2<sup>e</sup> bataillon, commandant Ameller, et 3<sup>e</sup> bataillon, commandant Lumel) ; le 4 octobre à Aït Djemaa (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons).

En vue d'une ultime expédition en Kabylie pour en assurer la conquête définitive, les troupes sont rassemblées à Tizi Ouzou. Affectés à la division Yusuf concentrée à El Hamis le 18 mai 1857, les trois bataillons du régiment en font partie. Les 24 mai, 25 et 27 juin, 11 juillet, les bataillons concourent activement à la prise des villages kabyles insoumis. La colonne est disloquée le 17 juillet.

Le 24 avril 1859, alors que le régiment part pour l'Italie, un 4<sup>e</sup> bataillon (commandant de Curten) est formé à Alger, où il embarque le 1<sup>er</sup> octobre 1859 pour débarquer à Oran le 6 octobre. Le 16 octobre, il est à Ras el Mouilah. Avec la colonne Thomas, il rejoint le 19 octobre le Kiss où se concentre le corps expéditionnaire. Du 26 octobre au 10 novembre, il participe à la campagne contre les Beni Snassen au Maroc. Après la dislocation de la colonne, le bataillon rentre sur Tlemcen puis Oran où il embarque le 22 novembre. Débarqué le lendemain à Alger, il est dissous le 2 décembre.

À son retour d'Italie fin octobre 1859, le régiment est dirigé sur Oran où il forme la réserve du corps expéditionnaire engagé au Maroc. Le 9 novembre, il rentre à Alger par étapes.

jusqu'à son départ pour le Mexique en juillet 1862, le régiment ne connaît que la vie de garnison.

Après trois années calmes, resté en Algérie, le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Lumel) est mis en alerte au début **avril 1864** pour faire face aux mouvements insurrectionnels qui ont éclaté dans le sud. Un détachement du bataillon arrive le **18 avril** à Boghari où se forme la colonne Yusuf. Avec cette colonne, le détachement rejoint Laghouat puis parcourt la région du Djebel Amour. La colonne rentre sur Boghari le **30 juin**.

Un détachement du bataillon rejoint le **25 août** Boghari, où une nouvelle colonne Yusuf se forme. Du **29 août à fin décembre**, cette colonne parcourt la région entre Djelfa, Laghouat et le Djebel Amour. Elle a plusieurs accrochages en **octobre**.

Durant le **1<sup>er</sup> trimestre 1865**, le détachement du bataillon présent à Laghouat participe à plusieurs sorties de la colonne Margueritte.

Le **12 avril 1865**, le 1<sup>er</sup> bataillon fournit un bataillon de marche (commandant Lumel) pour être engagé dans la province de Constantine. Embarqué à Alger le **13 avril**, il débarque le **14 avril** à Bougie, où se forme la colonne Guimar. Quittant Bougie le **20 avril**, la colonne arrive le **28 avril** au Sebt des Beni Sliman où, le **30 avril**, elle se fond dans la colonne Augereau venue de Sétif. Jusqu'au **20 juin**, la colonne parcourt la région des Babors et livre plusieurs combats aux Kabyles. Le bataillon de marche se distingue particulièrement les **24 et 25 mai** lors de la reconnaissance puis du combat de Sidi Tallout. Il est de retour à Alger le **11 juillet**.

D'**octobre à décembre**, le détachement du 1<sup>er</sup> bataillon présent à Laghouat participe aux opérations de la colonne mobile du sud.

Le détachement venu d'Alger (commandant Sorel), arrivé à Laghouat le **2 décembre**, relève l'autre détachement à la fin de l'année.

Durant le **1<sup>er</sup> semestre 1866**, le détachement de Laghouat participe aux opérations de la colonne mobile de Laghouat.

jusqu'à la **fin de l'année 1870**, la situation est calme en Algérie.

Après la guerre franco-prussienne de 1870-1871, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves est progressivement reconstitué à Koléa en **1871**, avec les éléments de l'ancien régiment prisonnier en Allemagne, ceux du 1<sup>er</sup> régiment de zouaves de marche et ceux du bataillon provisoire mis sur pied en Algérie à la fin de l'année 1870.

Dans le courant du **2<sup>e</sup> trimestre 1871**, au fur et à mesure de leur formation, les compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Saint-Marc) sont envoyées en différents points de Kabylie menacée par l'insurrection, notamment la 2<sup>e</sup> compagnie avec la colonne Cérez participe au **débloccage de Dra el Mizan** le **5 juin** ; la 2<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> compagnie avec la colonne Cérez participent au **débloccage de Fort-National** le **16 juin** et à la **prise d'Icheriden** le **24 juin**.

Pendant le **3<sup>e</sup> trimestre**, le 1<sup>er</sup> bataillon participent avec des détachements aux opérations des colonnes Cérez et Trumelet dans la région Aumale, Msila, Bou Saada; le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Massonau) est engagé avec la colonne Désandré contre les Beni Menasser dans la région Cherchell, Zurich.

En **avril 1876**, trois compagnies du 3<sup>e</sup> bataillon (commandant Grandsaignes d'Hauterive) participent à l'opération visant à réprimer la révolte d'El Amri.

En **juin 1879**, le 4<sup>e</sup> bataillon (capitaine Grébus) participe avec la colonne Logerot à la répression de la révolte dans les Aurès, dans la région de Medina.

Après cette date, le régiment ne connaît plus en Algérie d'engagements opérationnels hors colonne ou tournée de police.

## 1.2. Crimée 1854-1856

### Participation :

- état-major : colonel Bourbaki ; colonel de Lavarande au début novembre 1854 ; colonel Janin le 26 février 1855 ; commandant Barois le 13 avril (interim) ; colonel Collineau le 14 mai 1855
- 1<sup>er</sup> bataillon : commandant de Bertier ; ??? ; commandant Ameller
- 2<sup>e</sup> bataillon : commandant Barois († 31 juillet 1855) ; ??? ; commandant Lumel

Embarqué les 25 et 30 mars 1854 à Alger, le régiment débarque à Gallipoli les 10 et 11 avril. À son arrivée, il est affecté à la 1<sup>re</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> division.

Le 31 mai, le régiment s'embarque à destination de Varna. Le 24 juillet, il embarque pour Kustendjé. Le 5 août, il est de retour à Varna.

Le 1<sup>er</sup> septembre, il embarque pour la Crimée et, le 14 septembre, il débarque sur la plage d'Old-Fort.

Le 20 septembre, lors de la bataille de l'Alma, le 1<sup>er</sup> bataillon s'empare du hameau en amont d'Almatamak puis les deux bataillons concourent activement à la conquête du plateau du télégraphe<sup>2</sup>.

Le 23 septembre, l'armée marche sur Sébastopol qu'elle contourne par l'est pour aller, le 30 septembre, s'installer au sud-ouest de la place. La division est rattachée au 1<sup>er</sup> corps qui forme le corps d'observation.

Durant le siège de Sébastopol, le régiment connaît essentiellement les vicissitudes du service à l'arrière et plus rarement les petites escarmouches du service aux tranchées, sans engagements d'importance avant la nuit du 22 mars 1855. Cette nuit là, alors qu'il était devant le Mamelon Vert, les Russes conduisent sur nos lignes une très violente attaque, jusqu'au corps à corps, que les zouaves contribuent largement à repousser.

Le 6 mai 1855, le régiment s'installe au camp de Balaklava où il prend le service aux attaques de droite. Dans la nuit du 24 mai, la 1<sup>re</sup> division prend les armes pour rejeter l'armée de secours des Russes derrière la Tchernaiïa. Le 25 mai à l'aube, le régiment franchit le pont de Traktir et s'empare d'une redoute ennemie qui gardait l'entrée du pont. Après l'avoir rasée, il repasse de l'autre côté de la rivière.

À partir du 4 juillet 1855, la 1<sup>re</sup> division est chargée des attaques de droite dirigées contre la tour Malakoff. Intallé près du moulin d'Inkermann, le régiment participe maintenant activement au service aux tranchées qu'il fournit un jour sur trois. Pratiquement chaque jour de service fait l'objet de combats coûteux en pertes humaines.

Le 8 septembre 1855, lors de l'assaut de Malakoff, le régiment s'empare de l'ouvrage de Malakoff et résiste vaillamment aux retours offensifs des Russes.

Le 17 septembre 1855, fortement amoindri, le régiment s'établit sur les monts Fedioukine.

Embarqué à Kamiesh le 22 avril 1856, le régiment débarque à Alger le 10 mai.

La belle part prise par le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves pendant cette dure campagne de Crimée est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **SEBASTOPOL 1854-1855** »

2 A l'issue de cette bataille, dans son rapport, le maréchal de Saint-Arnaud dira des zouaves : « *les zouaves se font admirer des deux armées, ce sont les premiers soldats du monde.* »

### 1.3. Italie 1859

#### Participation :

- état-major : colonel Paulze d'Ivoy († 8 juin 1859) ; colonel Brincourt le 10 juin
- 1<sup>er</sup> bataillon : commandant Lian
- 2<sup>e</sup> bataillon : commandant Rousseau († 8 juin 1859) ; commandant Carteret-Trécourt
- 3<sup>e</sup> bataillon : commandant Lumel

Dans le courant du mois d'**avril 1859**, le régiment se concentre à Alger en vue de son prochain départ pour l'Italie. Le régiment embarque à Alger le **27 avril** et débarque à Gênes le **30 avril**. Le **4 mai**, il rejoint Arquata où il est affecté à la 1<sup>re</sup> brigade de la 3<sup>e</sup> division du 1<sup>er</sup> corps.

Le **20 mai**, la division est à Voghera. Elle quitte cette localité le **29 mai** pour rejoindre Novare le **2 juin**, puis les bords du Tessin le **5 juin**. Le **8 juin**, elle entre dans Milan lorsqu'elle est envoyée attaquer l'arrière-garde autrichienne retranchée à **Melegnano**. Une superbe charge perce le dispositif ennemi et refoule les Autrichiens. Mais les pertes sont sérieuses : 124 tués dont le colonel Paulze d'Ivoy, 495 blessés.

La belle part prise par le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves dans cette action d'éclat est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **MELEGNANO 1859** »

Revenu sur Milan le **11 juin**, la division est à Essento le **23 juin**.

Le **24 juin**, lors de la **bataille de Solférino**, le régiment doit s'emparer du cimetière, une véritable forteresse fortement tenue, sur la colline au nord-ouest de la localité. Six fois, il monte à l'assaut et il est chaque fois repoussé. Après l'ouverture de brèches par l'artillerie, il s'élance une septième fois, et, s'engouffrant dans les brèches, il s'empare de la position. Mais une nouvelle fois, il paie cher son succès : 73 tués, 411 blessés et 17 disparus.

Le **2 juillet**, la division est à Castelnovo. Le **3 août**, elle est à Pavie où elle stationne jusqu'au **17 octobre**.

Le **19 octobre**, le régiment embarque à Gênes. Il débarque à Mers el Kebir le **25 octobre**.

### 1.4. Syrie 1860-1861

Désigné pour aller en Syrie, le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Lian) embarque en deux fractions à Alger les **16 août et 12 septembre 1860**.

La première vague de 4 compagnies débarque à Beyrouth le **25 août** et s'installe au camp des Pins où elle est rejointe par la deuxième moitié du bataillon.

A peine regroupé, le bataillon en part le **25 septembre** pour parcourir le pays des Druses et des Maronites jusqu'au **16 octobre**.

De retour au camp des Pins, il n'en bouge plus jusqu'à son embarquement le **24 juin 1861** pour l'Algérie. Il débarque à Alger le **15 juin**.

### 1.5. Mexique 1862-1867

#### Participation :

- état-major : colonel Brincourt ; colonel Clinchant le 30 octobre 1863 ; colonel Carteret-Trécourt le 12 août 1866
- 2<sup>e</sup> bataillon : commandant Carteret-Trécourt ; commandant Parguez ; commandant Bertrand
- 3<sup>e</sup> bataillon : commandant Grivet († 8 septembre 1862 de maladie) ; commandant Brincourt, commandant Melot ; commandant Lalanne

Le **1<sup>er</sup> juillet 1862**, le régiment à deux bataillons se met sur pied pour partir au Mexique. Il embarque à Alger le **5 juillet** et débarque à Veracruz le **28 août**.

Répartis entre Chiquihuite et Cordova, les deux bataillons sont employés à l'escorte de convois entre Veracruz et Orizaba. Puis, à partir du **16 février 1863**, le régiment progresse lentement en direction de Puebla où il arrive le **16 mars**.

Le **18 mars**, le siège de Puebla débute. Jusqu'au **17 mai**, date de reddition de la ville, le régiment est engagé à de nombreuses reprises en avril dans des combats allant jusqu'au corps à corps, notamment les **6 et 25**.

La vaillance et l'ardeur combattante dont le régiment fait preuve durant le siège de Puebla est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **PUEBLA 1863** »

Désigné pour occuper Puebla, des détachements du régiment parcourent la région jusqu'en **février 1864** pour protéger les convois et chasser les bandes qui sévissent. Ils ont quelques engagements significatifs notamment le 3<sup>e</sup> bataillon le **24 août**, contre la bande de Quesada, et le **15 septembre**, lors de la prise de Zacapoaxtla.

Le **10 mars 1864**, l'état-major et le 3<sup>e</sup> bataillon quittent Puebla pour rejoindre par étapes Guadalajara, suivis à la fin du mois par le 2<sup>e</sup> bataillon. Le **8 mai**, le régiment y est regroupé.

Dans cet état jusqu'en **février 1865**, les détachements du régiment se heurtent à plusieurs reprises aux troupes du général Arteaga, sévèrement défaites le **23 novembre 1864** au **combat de Jijilpam**, et du général Salazar ainsi qu'à la bande de Rojas.

En **mars 1865**, le régiment se répartit entre Zacatecas et Leon, puis, en **janvier 1866**, il est regroupé à Queretaro. De **février à août 1866**, il parcourt l'état de Michoacan.

Regroupé à Mexico à la fin du mois de **septembre 1866**, le régiment rejoint Puebla à la **fin de l'année**. Le mouvement vers la côte débute le **2 février 1867** ; le régiment arrive le **24 février** à Veracruz.

Embarqué le lendemain, il débarque à Alger le **3 avril**.



## 1.6. Guerre franco-prussienne 1870-1871

Durant la guerre franco-prussienne, après la défaite de Sedan, plusieurs régiments de marche sont mis sur pied avec des éléments du 1<sup>er</sup> régiment de zouaves : le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves de marche, intégralement constitué d'hommes venant des dépôts du 1<sup>er</sup> RZ, ainsi que le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves et le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves de marche, qui comprenaient de quelques compagnies à au maximum un bataillon issus du 1<sup>er</sup> RZ. L'histoire sommaire des deux derniers régiments n'est pas reprise dans cet historique, mais elle est relatée dans l'historique du 4<sup>e</sup> RZ et dans le document consacré au 1<sup>er</sup> RZ pour la période 1830-1907.

### a) 1<sup>er</sup> régiment de zouaves, 1870

#### Participation :

- état-major : colonel Carteret-Trécourt
- 1<sup>er</sup> bataillon : commandant Marion († 8 août 1870)
- 2<sup>e</sup> bataillon : commandant Bertrand († 8 août 1870)
- 3<sup>e</sup> bataillon : commandant Désandré

Au mois de **juillet 1870**, le régiment se met sur pied à trois bataillons pour rejoindre l'armée du Rhin.

Embarqué en trois fractions, les **16, 18 et 19 juillet**, le régiment est réuni à Strasbourg le **25 juillet**. Il est affecté à la 2<sup>e</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> division du 1<sup>er</sup> corps.

Le **27 juillet**, il est installé sur les hauteurs de Reichshoffen.

Le **4 août matin**, la brigade quitte Reichshoffen pour rejoindre Lembach puis marcher en direction de Wissembourg où se bat la 2<sup>e</sup> division. Arrivée après la défaite et la retraite de la 2<sup>e</sup> division, la brigade prend position sur les hauteurs dominant la rive droite de la Lauter où le régiment occupe le col du Pigeonnier.

Le **5 août soir**, le régiment s'établit à l'ouest de Froeschwiller.

Bataille de Froeschwiller. Le **6 août matin**, alors que la bataille débute aux environs de Woerth, la brigade va s'installer sur le plateau entre Froeschwiller et Neuwiller, face au 2<sup>e</sup> corps bavarois. Dans l'après-midi, l'aile de l'armée française se trouvant débordée et forcée à la retraite, le régiment est déployé en avant de Froeschwiller pour couvrir cette retraite. Au bout d'une heure de violents combats où il tient tête aux masses ennemies, le régiment se replie en dernier jusqu'aux hauteurs de Niederbronn tenues par les troupes du 5<sup>e</sup> corps.

Poursuivant ensuite sa marche, le régiment arrive à Saverne le **7 août matin**.

Du **8 au 17 août**, constamment en arrière garde, la division retraite avec l'armée du Rhin sur Neufchâteau où elle arrive le **14 août**. Le **16 août**, elle fait mouvement par voie ferrée sur le camp de Châlons où elle arrive le **17 août**.

Resté au camp de Châlons jusqu'au **20 août**, le régiment marche sur Reims avec la 1<sup>re</sup> division (Wolff) du 1<sup>er</sup> corps (Ducrot).

Le **23 août**, l'armée de Châlons (Mac-Mahon) est dirigée sur Sedan pour y dégager l'armée de Bazaine. Par Juniville, Attigny, Voncq, le 1<sup>er</sup> corps établit son camp à Raucourt le **29 août**.

Le **30 août**, il passe la Meuse à Remilly puis la Chiers à Douzy et campe à proximité du village.

Le **31 août**, le 1<sup>er</sup> corps marche en direction de Sedan et s'installe dans l'après-midi sur le plateau de la Garenne.

**Bataille de Sedan.** Le 1<sup>er</sup> septembre matin, le régiment s'installe face au village de Givonne. Puis vers 09h00, pour éviter l'encerclement conduit par les armées prussiennes, la brigade entame les premiers mouvements préliminaires à la retraite ordonnée sur Mézières. À partir de ce moment, les bataillons agissent séparément.

- Le 1<sup>er</sup> bataillon, quitte le bois de la Garenne pour s'installer face au village d'Illy, puis en début d'après-midi, il retourne sur sa position initiale face au village de Balan, où il est rejoint par le 2<sup>e</sup> bataillon qui était resté déployé jusque là perpendiculairement au fond de Givonne.
- Sur cette position, les deux bataillons sont exposés sans défense aux tirs meurtriers de l'artillerie ennemie. Vers 15h00 sur ordre, les deux bataillons se replient sur le camp retranché. Vers 16h00, le 2<sup>e</sup> bataillon lancé sur le faubourg de Balan s'en empare puis revient, sur ordre, dans le camp retranché.
- Le 3<sup>e</sup> bataillon, qui défend la lisière du bois de la Garenne faisant face à Illy, est alors coupé en 3 tronçons. Un premier continue la mission initiale, un second gagne le camp retranché, le troisième est envoyé face à Floing avant de gagner le camp retranché.

Vers 18h00, ayant perdu environ un tiers de ses effectifs, le régiment est réuni dans le camp retranché.

Le 2 septembre, la capitulation ayant été signée, le régiment part en captivité après avoir sauvé son drapeau, confié à un patriote, Monsieur Bacot, et récupéré après la guerre.

### ***b) 1<sup>er</sup> régiment de zouaves de marche, 1870-1871***

Formé à Antibes à partir du dépôt d'Algérie, où les volontaires avaient afflué, encadré par des officiers des compagnies d'actives restés en Algérie et des officiers des bureaux arabes de la province d'Alger, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves de marche (lieutenant-colonel Chaulan) rejoint dans la deuxième quinzaine d'octobre la région de Bourges où se reconstitue le 15<sup>e</sup> corps (d'Aurelle de Paladines). Il est affecté à la 1<sup>re</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> division (Martin des Pallières).

Dans le cadre de la manœuvre visant à reprendre Orléans, la 1<sup>re</sup> division rejoint Argent à la fin du mois d'octobre.

Le 8 novembre, chargée d'effectuer une manœuvre de débordement par le nord-est visant les arrières de l'ennemi, la 1<sup>re</sup> division franchit la Loire à Sully et s'établit à Châteauneuf, Le 9 novembre, elle progresse jusqu'à Chevilly sans pouvoir inquiéter l'ennemi.

Après l'échec d'une ultime tentative pour tendre la main à l'armée de Paris, les 1<sup>er</sup> et 2 décembre dans la région d'Artenay, et les combats d'arrière-garde vers Chilleurs-aux-Bois le 3 décembre lors de la retraite sur Orléans, la 1<sup>re</sup> division se regroupe avec l'armée de la Loire dans la région de Bourges.

La 1<sup>re</sup> armée de la Loire devenue l'armée de l'Est (Bourbaki) est dirigée vers Dijon et Besançon fin décembre pour couper les lignes de ravitaillement allemandes et dégager Belfort.

Appartenant toujours à la 1<sup>re</sup> brigade (Minot) de la 1<sup>re</sup> division (Dastugue) du 15<sup>e</sup> corps (Martineau-Deschenez), le régiment débarque le 8 janvier 1871 à Clerval.

Le 15 janvier, lors de la bataille d'Héricourt, le régiment conquiert la ferme du Mont-Chevis.

Mais ce succès est sans lendemain et le régiment suit l'armée de l'Est dans sa retraite sur Besançon à partir du 17 janvier puis vers Pontarlier à partir du 27 janvier, cette retraite se concluant par l'entrée en Suisse le 1<sup>er</sup> février, et l'internement.

### **1.7. Tunisie 1881**

#### Participation à la 1<sup>re</sup> campagne :

- état-major : colonel Hervé
- 1<sup>er</sup> bataillon : commandant Simon
- 3<sup>e</sup> bataillon : commandant Mercier

Le **5 avril 1881**, l'état-major et les deux bataillons embarquent à Alger et débarquent le lendemain à Bône.

Après fait mouvement sur le camp de Roum el Souk le **9 avril**, puis sur Souk Ahras le **17 avril**, le régiment rejoint la colonne Logerot, le **22 avril** à côté de Sidi Youcef.

Franchissant la frontière le **24 avril**, le régiment marche avec la colonne sur Le Kef (**26 avril**), Souk el Arba (**28 avril**), Fernana (**6 mai**), El Fedj (**11 mai**), Ben Metir (**14 mai**).

De retour à Fernana le **16 mai**, la colonne marche ensuite sur Beja (**20 mai**). Elle parcourt ensuite la région de Beja jusqu'au **13 juin**, puis le pays des Ouchtetas du **16 au 30 juin**.

La colonne est de retour à Souk Ahras le **3 juillet**, puis le régiment rentre, via Bône, sur Alger où il débarque le **10 juillet**.

#### Participation à la 2<sup>e</sup> campagne :

- 2<sup>e</sup> bataillon : commandant Descoubès

Embarqué le **12 octobre 1881** à Alger, le 2<sup>e</sup> bataillon débarque à Tunis le **14 octobre**.

Ayant rejoint la colonne Logerot à Birrin le **17 octobre**, le bataillon marche avec celle-ci sur Kairouan du **18 au 27 octobre**.

Rattaché à la colonne Forgemol, le bataillon fait mouvement avec celle-ci sur Gafsa du **10 au 20 novembre**. Jusqu'au **25 novembre**, il parcourt les environs de Gafsa.

La colonne Forgemol quitte Gafsa le **4 décembre** pour rejoindre Tebessa le **14 décembre**. La colonne étant disloquée, le bataillon rentre, via Souk Ahras et Bône, sur Alger où il débarque le **28 décembre**.

### **1.8. Extrême-Orient 1885-1888**

Embarqué à Alger le **17 janvier 1885**, le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Simon) débarque au Tonkin dans les premiers jours de **mars**. Il rejoint Hanoï puis Sontay.

Le **23 mars**, il subit des pertes lors de l'affaire de Phu Lam Tao.

Dans le courant de l'**année 1886**, il rejoint la région de Than Hoa (sud Tonkin, 50 km SSO de Ninh Binh). En **décembre 1886 et en janvier 1887**, des éléments du bataillon sont engagés dans la colonne puis le siège de Ba Dinh.

Embarqué le **25 février 1888**, le bataillon débarque à Alger le **6 avril**.

### **1.9. Chine 1900-1901**

Embarqué le **19 août 1900** à Alger, le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Balandier) arrive en rade de Takou le **28 septembre**. Le **1<sup>er</sup> octobre** il est débarqué à Chi Van Tao.

Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies participent en **octobre** à des opérations dans la région de Lan Tchéou et les 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies en **novembre** dans la région de Tsoun Hoa.

En **avril 1901**, la 1<sup>re</sup> compagnie poursuit une bande de Boxers de Che Meun Chaï jusque dans la vallée du Yang Ho.

Embarqué le **31 juillet 1901** à Chin Van Tao, le 2<sup>e</sup> bataillon débarque à Alger le **12 septembre**.

### **1.10. Maroc 1907-1914**

Entre **1907 et 1914**, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves envoie au Maroc ses quatre bataillons stationnés en Algérie.

#### **a) 3<sup>e</sup> bataillon, 1907-1908**

Le **1<sup>er</sup> décembre 1907**, le 3<sup>e</sup> bataillon (commandant Gloxin) est regroupé à Oran où il fait partie de la réserve du corps expéditionnaire engagé contre les Beni Snassen.

Il embarque le **27 décembre** à destination de Casablanca où il retrouve deux sections de mitrailleuses du régiment, arrivées sur le théâtre à la fin du mois de **septembre**.

Du **15 janvier au 16 mai 1908**, le bataillon participe avec la « colonne du Littoral » à tous les combats qui ont permis la pacification de la Chaouia.

Le bataillon embarque le **3 octobre** à Casablanca et débarque à Alger le **6 octobre**.

#### **b) 1<sup>er</sup> bataillon, 1908**

Le **9 mars 1908**, le 1<sup>er</sup> bataillon (chef de bataillon Heude) quitte Alger à destination d'Aïn Sefra, en renfort des troupes qui doivent intervenir dans les Confins Sud.

Seule la section de mitrailleuses du bataillon marche avec la colonne Pinoteau contre la harka chérifienne qui est battue à deux reprises : le **13 mai** à Beni Ouzien et le **14 mai** à Bou Denib.

Le bataillon est de retour à Alger le **4 août**.

#### **c) 4<sup>e</sup> bataillon, 1911**

Du **27 avril au 2 juillet 1911**, le 4<sup>e</sup> bataillon (commandant Lévêque) stationne à Oujda, au Maroc oriental.

#### **d) 2<sup>e</sup> bataillon, 1911-1914**

Embarqué le **30 avril 1911** à Oran à destination de Casablanca, le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Dupuy) fournit à son arrivée la garnison de Lalla Ito, au moment de la marche sur Fez.

Rattaché à la **mi-juillet 1911** au secteur de Rabat, le bataillon rejoint ensuite, au début **septembre 1912**, la colonne Mangin avec laquelle il marche sur Marrakech. Du **14 novembre au 4 décembre 1912**, il participe aux opérations de la colonne Mangin jusqu'à Demnat.

En **1913**, le bataillon (commandant Mingasson le 4 septembre 1913) tient garnison à Marrakech. Il n'est plus engagé en colonne jusqu'à son départ pour la France en **septembre 1914**.

#### **e) 1<sup>er</sup> bataillon, 1912-1914**

Embarqué le **24 août 1912** à Oran à destination de Casablanca, le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Venot, capitaine Communal le 1<sup>er</sup> janvier 1913) participe du **7 au 30 janvier 1913** aux opérations de la colonne Gueydon de Dives dans la région de Mogador.

Jusqu'à son départ pour la France au début août 1914, le bataillon (commandant Lachèse) stationne dans la Chaouia.

**f) 3<sup>e</sup> bataillon, 1914**

Embarqué à Alger le 19 février 1914, le 3<sup>e</sup> bataillon (commandant Bastien) débarque à Casablanca le 28 février. Tenant garnison à Safi, Mogador et Agadir, il n'est pas engagé en colonne jusqu'à son départ pour la France en septembre 1914.

La part prise par les unités du régiment pendant cette campagne est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **MAROC 1908-1911-1914** »

## 2. 1914-1918, 1<sup>re</sup> guerre mondiale

### 2.1. Le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

Au déclenchement de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves comprend après mobilisation huit bataillons :

- six d'active : les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons au Maroc ; le 4<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> bataillon en Algérie ; le 5<sup>e</sup> bataillon en France ;
- deux de réserve : le 11<sup>e</sup> bataillon, mis sur pied en France avec des réservistes des régions du Nord et de Paris, et le 14<sup>e</sup> bataillon mis sur pied avec des réservistes d'Algérie.

Le régiment met sur pied deux régiments de marche :

- le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves, affecté à la 38<sup>e</sup> division d'infanterie ; il comprend le drapeau, la compagnie hors rang et le 4<sup>e</sup> bataillon d'Algérie, les 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons de France. *Voir le parcours de ce régiment au § 2.2 ci-dessous.*
- Le régiment de marche du 1<sup>er</sup> RZ, affecté à la 45<sup>e</sup> division d'infanterie ; il comprend le chef de corps, une compagnie hors rang, les 6<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> bataillons d'Algérie ; il est complété à trois bataillons par le 6<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> RZ. Ce régiment prend l'appellation de 3<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs le 22 juin 1915, puis il est dissous le 7 mai 1918 et transformé en 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

*Embarqué les 20 et 21 août 1914 à Alger, le régiment de marche du 1<sup>er</sup> zouaves se regroupe à Narbonne avant d'être dirigé avec la 45<sup>e</sup> DI, sur le camp de Paris. Du 7 au 9 septembre, il participe à la bataille de l'Ourcq (1<sup>re</sup> bataille de la Marne), dans la région de Chambry. Ayant poursuivi l'ennemi jusqu'à l'Aisne, il participe, du 13 au 21 septembre, à la 1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne au nord de Soissons. Débarqué le 4 octobre à Arras, il est engagé dans la 1<sup>re</sup> bataille d'Artois du 4 au 10 octobre, puis tient ce secteur jusqu'au 24 février 1915. Le 21 décembre 1914, il était devenu le 7<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves. Transféré en avril 1915 en Belgique, la division y tient plusieurs secteurs jusqu'au 11 mars 1916. Le 22 avril 1915, le régiment avait subi l'attaque allemande aux gaz dans le secteur de Langemark. Le 22 juin 1915, il avait pris son appellation définitive de 3<sup>e</sup> RMZT en perdant son bataillon du 4<sup>e</sup> RZ. Du 15 au 21 mai 1916, le régiment est engagé dans la bataille de Verdun, sur la rive gauche, dans le secteur de la cote 304. Il est cité à l'ordre de la division. Après un séjour en Lorraine, la division rejoint la Somme au début septembre 1916. Du 6 au 16 septembre, le régiment participe à la 1<sup>re</sup> bataille de la Somme dans le secteur de Maurepas. Jusqu'à la fin de l'année 1916, la division est à nouveau en Belgique puis, pendant le 1<sup>er</sup> trimestre 1917, dans la Somme. Au début avril 1917, elle est en secteur dans la Marne et, du 17 au 21 avril, le régiment est engagé dans la bataille des Monts (3<sup>e</sup> bataille de Champagne) contre les positions allemandes du Mont Haut. Le 30 novembre 1917, le 14<sup>e</sup> bataillon est dissous. Jusqu'en mars 1918, la division tient différents secteurs dans la Marne. Transporté à la fin du mois de mars 1918 à Breteuil dans l'Oise, le régiment participe du 5 au 26 avril à la bataille de l'Avre (2<sup>e</sup> bataille de Picardie) dans la région de Cantigny. Le 7 mai 1918, le 3<sup>e</sup> RMZT donne naissance au 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs algériens ; le 6<sup>e</sup> bataillon est dissous à cette date.*



Les trois bataillons du régiment présents au Maroc concourent à la mise sur pied de deux régiments de marche :

- le 1<sup>er</sup> bataillon au sein du régiment de marche de zouaves de la 1<sup>re</sup> division de marche du Maroc. Ce régiment devient le 8<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves le 20 décembre 1914. *Voir l'historique du 8<sup>e</sup> régiment de zouaves.*
- Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons au sein du régiment de marche de zouaves de la 3<sup>e</sup> brigade du Maroc. Ce régiment devient le 9<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves en décembre 1914. *Voir l'historique du 9<sup>e</sup> régiment de zouaves.*

Pendant la guerre plusieurs bataillons sont constitués en Algérie :

- cinq ou six bataillons dits « alphabétiques » : A (*sous réserve*), F, K, L, M et N (*les trois derniers étant presque exclusivement composés d'Alsaciens-Lorrains*). Les bataillons A, L, M et K sont envoyés dans le Sud Tunisien au plus fort de la période des hostilités sur ce théâtre ; les autres bataillons restent en Algérie pour assurer le maintien de l'ordre.
- Un bataillon, non numéroté et sans lettre, est affecté au 2<sup>e</sup> régiment de marche d'Afrique parti sur le front d'Orient en mai 1915.

*Le 16 mai 1915, le 2<sup>e</sup> RMA est en entier à Sedd-ul-Bahr. Du 22 mai au 13 juillet, il prend une part active à la bataille du Kérévès-Déré. Du 5 au 21 octobre, il est à Salonique. Du 22 octobre au 15 décembre, il participe à la campagne de Serbie, entre Rabrovo et Kosturino, puis au repli sur Salonique. Du 16 décembre au 4 mai 1916, le régiment est installé dans le camp retranché de Salonique. Du 5 mai au 9 septembre 1916, il est engagé dans les opérations en Macédoine orientale dans le secteur de Cugunci. Du 10 septembre 1916 au 28 août 1917, engagé dans les opérations en Macédoine occidentale, le régiment participe à l'offensive sur Florina, du 18 au 26 septembre, puis à l'offensive sur Monastir, du 3 octobre au 19 novembre ; il tient ensuite le secteur de Cekrikci jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1917, celui de Nizopolje du 2 janvier au 6 avril 1917, celui de Dihovo du 19 avril au 4 août 1917. Dans le même temps, le 3<sup>e</sup> bataillon du régiment est engagé en Albanie dans la région de Pogradec. Le régiment est dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1917, ses trois bataillons se fondant en un seul qui passe au 1<sup>er</sup> RMA. Ce bataillon est engagé en Macédoine orientale jusqu'au 24 juillet 1918, dans le secteur de Karasuli, puis en Macédoine occidentale jusqu'au 12 décembre 1918, dans le secteur de Monastir. Il est dissous le 1<sup>er</sup> décembre 1918.*

A la fin de la guerre, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves compte six bataillons répartis dans trois régiments de marche : les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons au 1<sup>er</sup> RMZ ; le 1<sup>er</sup> bataillon au 8<sup>e</sup> RMZ ; les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons au 9<sup>e</sup> RMZ.

## **2.2. Parcours de guerre du 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves**

### **a) Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 13 août 1914**

Embarqué le 4 août 1914 à Alger, le 4<sup>e</sup> bataillon débarque le 8 août à Sète, puis rejoint Saint-Denis où il forme le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves avec les 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons.

Le 13 août, il débarque à Anor où se concentre la 38<sup>e</sup> division d'infanterie, dans laquelle il forme la 75<sup>e</sup> brigade avec le 1<sup>er</sup> RMTA.

***b) De la Belgique à la Marne, 14 août au 5 septembre 1914***

Quittant Chimay le 16 août, la division pénètre en Belgique. Le 21 août elle est à Tarcienne. Le 22 août, lors de la bataille de Charleroi, la 75<sup>e</sup> brigade attaque vers Châtelet. C'est un échec coûteux et, à partir du 24 août, la division retraite vers la Marne.

Durant cette marche rétrograde, le 29 août lors de la 1<sup>re</sup> bataille de Guise, la 75<sup>e</sup> brigade attaque en direction de Regny. Mais elle doit se replier sur Ribemont après avoir subi des pertes sensibles.

La retraite se poursuit jusque dans la région de Provins.

***c) De la Marne à l'Aisne, 6 au 13 septembre 1914***

Lors de la 1<sup>re</sup> bataille de la Marne (bataille des deux Morins) qui marque la reprise de l'offensive vers le Nord, la division marche en deuxième échelon du 6 au 8 septembre. Passée en premier échelon le 9 septembre au nord de Montolivet, elle atteint Château-Thierry puis poursuit l'ennemi jusqu'à l'Aisne. Le 13 septembre, elle est à Beaurieux et Maizy.

***d) Sur l'Aisne, 14 septembre au 26 octobre 1914***

Lors de la 1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne (14 au 21 septembre), mise à la disposition de la 6<sup>e</sup> DI, la 75<sup>e</sup> brigade est engagée le 15 septembre à l'est du canal de l'Aisne à la Marne, dans le secteur Le Godat, ferme Sainte-Marie, cote 100, prise puis abandonnée par le régiment. Remise à la disposition de la division le 16 septembre, la 75<sup>e</sup> brigade relève, dans la nuit du 19 au 20 septembre, la 76<sup>e</sup> brigade sur le Chemin des Dames, le 1<sup>er</sup> RMZ occupant la ferme La Creute.

Jusqu'au 25 octobre, le régiment alterne périodes en secteur et périodes de repos, qu'il passe à Revillon, au sud de l'Aisne.

Il est cité à l'ordre du 18<sup>e</sup> CA pour sa belle défense de la ferme La Creute, du 19 au 26 septembre.

***e) En Belgique, 29 octobre 1914 au 12 juillet 1915***

Regroupée le 26 octobre dans la région de Fismes, la division est transportée en Belgique, à l'ouest de Furnes.

A peine débarqué, le régiment est engagé dans la 1<sup>re</sup> bataille d'Ypres (29 octobre au 13 novembre), le 29 octobre vers Reninghe, puis à partir du 30 octobre dans la région de Drie Gratchen, où il échoue dans ses attaques pour s'emparer de Luighem.

Du 14 novembre au 8 décembre, le régiment tient le secteur de Drie Gratchen puis, basculant au sud d'Ypres, il tient le secteur de Verbrande Molen du 9 au 24 décembre.

Relevée puis regroupée à Poperinge, la 75<sup>e</sup> brigade est envoyée au repos au sud-ouest de Montdidier (Picardie).

Le 17 janvier 1915, le régiment quitte la 75<sup>e</sup> brigade pour rejoindre en Belgique la 76<sup>e</sup> brigade et vient stationner dans la région de Killern.

Du 4 février au 10 juillet, le régiment tient le sous-secteur de Nieupoort-Bains.

**f) En Picardie, 13 juillet 1915 au 23 février 1916**

Ayant rejoint Cuvilly le 13 juillet 1915, le régiment reprend sa place au sein de la 75<sup>e</sup> brigade, qui appartient à la 25<sup>e</sup> DI depuis le 14 juin.

Jusqu'au 17 janvier 1916, le régiment tient successivement plusieurs secteurs : Plessis-de-Roye et Plémont du 26 juillet au 16 août ; Popincourt et Dancourt du 25 au 28 septembre ; Canny-sur-Matz du 1<sup>er</sup> novembre au 17 janvier 1916.

Après une période de repos à Montdidier, du 19 au 31 janvier, le régiment stationne dans la région de Laversine (Aisne), du 8 au 23 février.

**g) En Meuse, 24 février au 29 mars 1916**

Débarqué le 24 février 1916 à Bar-le-Duc, la brigade est rapprochée de son futur théâtre d'engagement sur la rive gauche de la Meuse.

Quittant son bivouac des Bois Bourrus dans la nuit du 9 au 10 mars, le régiment monte en ligne et participe à la bataille défensive de Verdun dans le secteur de Cumières jusqu'au 20 mars.

**h) En Picardie, 30 mars au 21 décembre 1916**

Débarqué le 30 mars à Crépy-en-Valois, le régiment y stationne jusqu'au 20 avril. Il tient ensuite le secteur de Vingré du 24 avril au 24 septembre.

Transporté dans l'Oise, dans la région de Froissy, puis à Caix dans la Somme, le régiment est engagé à deux reprises, entre le 16 octobre et le 8 novembre dans la bataille de la Somme. Le 21 octobre, il s'empare du bois 1 au nord de Chaulnes et s'y maintient pendant 4 jours jusqu'à sa relève ; le 7 novembre, il s'empare du village de Pressoire et du bois Kratz.

Le régiment est cité à l'ordre de la 10<sup>e</sup> armée pour ces deux actions d'éclat, qui sont aussi rappelées sur son drapeau avec l'inscription « **SOMME 1916** ».

Du 25 novembre au 8 décembre, le régiment tient les centres de résistance de Maucourt dans la secteur de Chilly.

**i) En Lorraine, 27 janvier au 7 mai 1917**

Transporté le 22 décembre 1916 à Chaumont, la 75<sup>e</sup> brigade quitte, le 4 janvier 1917, la 25<sup>e</sup> DI pour être affectée à la 48<sup>e</sup> DI. Celle-ci passant en structure ternaire, les brigades sont dissoutes et les trois régiments d'infanterie forment l'infanterie divisionnaire de la 48<sup>e</sup> DI (ID 48).

Le 27 janvier 1917, la 48<sup>e</sup> DI rejoint la Lorraine dans la région nord de Nancy. Du 1<sup>er</sup> février au 5 avril, le régiment tient le sous-secteur d'Atton, dans le secteur de Custines.

**j) En Champagne, 7 mai au 13 août 1917**

Débarqué à Châlons-sur-Marne le 7 mai, le régiment monte en ligne dans la nuit du 13 au 14 mai, face au mont Cornillet. Lors de la bataille des Monts (3<sup>e</sup> bataille de Champagne), le régiment s'empare en une demi heure, le 20 mai, du mont Cornillet et s'y maintient pendant 4 jours jusqu'à sa relève.

Le régiment est cité à l'ordre de la 4<sup>e</sup> armée pour ce brillant fait d'armes, qui est aussi rappelé sur son drapeau avec l'inscription « **LES MONTS 1917** ».

Du 7 juin au 5 juillet, le régiment tient le secteur de Maison de Champagne.

Le 16 juin à Hans, son drapeau reçoit la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

### **k) Dans la Meuse, 13 août 1917 au 1<sup>er</sup> janvier 1918**

Du 2 septembre au 30 décembre 1917, le régiment tient, sur la rive gauche, le secteur des Caurettes à deux reprises, puis le sous-secteur de Cumières.

Le 24 septembre, avec l'affectation du 412<sup>e</sup> RI à la division, l'ID 48 est dissoute et les deux brigades sont reformées. Le régiment forme la 95<sup>e</sup> brigade avec le 9<sup>e</sup> RMTA.

### **l) En Lorraine, 2 janvier au 26 mars 1918**

Durant cette période, le régiment n'effectue que des mouvements sans activité opérationnelle.

### **m) En Picardie 27 mars au 21 septembre 1918**

Après une série de mouvements dans l'Oise et l'Aisne, puis dans le Pas-de-Calais, le régiment est gardé en réserve de la division pendant la bataille du Matz (11 et 12 juin).

Alors que la division stationne dans la région de Pierrefonds, le 18 juin, après le départ du 412<sup>e</sup> RI, les deux brigades sont supprimées et l'infanterie divisionnaire est reformée.

Le 10 juillet, la division monte en ligne à l'ouest de Longpont. Du 11 au 17 juillet, elle progresse méthodiquement en direction de Longpont. Les 18 et 19 juillet, lors de la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2<sup>e</sup> bataille de la Marne), le régiment chasse les Allemands de ses positions de Villers-Hélon et du bois de Mauloy.

Le régiment est cité à l'ordre de la 10<sup>e</sup> armée pour son engagement du 11 au 19 juillet.

Du 29 juillet au 2 août 1918, mis à la disposition de la 25<sup>e</sup> DI, le régiment assure la défense du Plessier-Huleu.

Ayant rejoint le 18 août le secteur de Nampcel, le régiment est engagé, du 20 août au 1<sup>er</sup> septembre, dans la bataille de l'Oise et de l'Ailette (2<sup>e</sup> bataille de Noyon). Après avoir repoussé les Allemands, les 21 et 22 août, au-delà du canal de l'Oise à l'Aisne, il franchit de vive force le canal dans la nuit du 28 au 29 août, puis l'Ailette et constitue une tête de pont qu'il conserve jusqu'à sa relève, malgré les contre-attaques allemandes.

Le régiment est cité à l'ordre de la 10<sup>e</sup> armée pour sa vaillance et son ardeur pendant ces 10 jours de combat, qui sont aussi rappelées sur son drapeau avec l'inscription « **L'AILETTE 1918** ».

### **n) En Champagne-Ardennes, 22 septembre au 11 novembre 1918**

Suivant initialement en 2<sup>e</sup> échelon la progression vers le nord, la division passe en 1<sup>er</sup> échelon le 29 septembre.

Du 29 septembre au 3 octobre, lors de la bataille de Somme-Py (bataille de Champagne et d'Argonne), le régiment s'empare de l'ouvrage et de la tranchée de la Croix Muzart, puis il dépasse Aure et s'empare du bois de la Punaise avant d'être dépassé,

du 10 au 15 octobre, étant repassé en 1<sup>er</sup> échelon, le régiment repousse l'ennemi du bois du Pou à l'Aisne, en face de Voncq.

Le régiment est cité à l'ordre de la 4<sup>e</sup> armée pour sa belle conduite dans les combats du 29 septembre au 15 octobre.

À l'issue de ce dernier engagement, la division n'est plus engagée jusqu'à la sonnerie de l'Armistice que le régiment entend alors qu'il est à Chemery-sur-Bar (15 km sud de Sedan).

### ***o) Après l'Armistice***

Au milieu du mois de décembre 1918, le régiment est transporté jusqu'au Rhin de Coblenze et il s'installe dans la région de Singhofen.

Le 15 janvier 1919 à Ems, son drapeau reçoit la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.

Désigné le 2 mars 1919 pour aller servir au Maroc, le régiment embarque à Ems à destination de la Sarre puis de Bordeaux. Embarqué le 12 avril 1919 à Bordeaux sur le « Batavia », il débarque le 18 avril à Casablanca.

## ***3. 1919-1939, entre les deux guerres mondiales***

À son arrivée au Maroc, le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves stationne : l'état-major, la CHR et le 5<sup>e</sup> bataillon à Casablanca (caserne Neuve) ; le 4<sup>e</sup> bataillon à Rabat, Had Kourt et Kenitra ; le 11<sup>e</sup> bataillon à Meknès.

Le 29 juillet 1919 à Casablanca, le drapeau du régiment est décoré du « mérite militaire chérifien ».

Le 16 décembre 1919, le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves devient le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves.

Jusqu'en 1934, le régiment ne semble pas participer directement aux opérations de pacification du Maroc excepté pendant la campagne du Rif. En mai et juin 1925, un bataillon mixte est engagé avec le groupe mobile Freydenberg dans les opérations au nord de l'Ouergha. En mai et juin 1926, deux bataillons du régiment sont rattachés à la 128<sup>e</sup> division dans le secteur d'Ouezzan. En août et septembre 1926, des détachements du régiment participent au ravitaillement des colonnes en opérations au nord d'Ouezzan et des postes du Nord.

Jusqu'en 1939, il connaît la vie de garnison.

## 4. 1939-1945, 2<sup>e</sup> guerre mondiale

Durant cette période, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves participe à trois campagnes.

### 4.1. Campagne de France 1939-1940

Affecté à la mobilisation à la 82<sup>e</sup> division d'infanterie d'Afrique, le 1<sup>er</sup> RZ embarque le **29 septembre 1939** à Oran. Débarqué à Marseille, il gagne le camp d'Avord où il complète ses effectifs et se transforme en régiment de type nord-est. Après avoir gagné Pithiviers où se concentre la division, le régiment fait mouvement sur Maubeuge.

Du **23 octobre 1939 au 2 avril 1940**, dans le secteur fortifié de Maubeuge le régiment participe à l'occupation du secteur du Hainaut, de Wagnies-le-Grand à Elesnes

Après avoir basculé sur le front de Lorraine, la division tient, du **18 avril au 24 mai**, le sous-secteur de Saint-Jean-Rohrbach et de Kappelkingen. Le régiment tient le plateau de Cadenbronn où, les **12 et 13 mai**, ses avant-postes sont violemment attaqués. Malgré une défense héroïque, ceux tenus par la 11<sup>e</sup> compagnie tombent aux mains des Allemands.

Après sa relève, la division rejoint la région de Valmy, où elle est en réserve de GQG jusqu'au **5 juin**.

Le **11 juin** à l'aube, la division ayant reçu l'ordre de tenir la lisière nord de la Montagne de Reims, le régiment tient sur l'avant la ligne Jouy-lès-Reims, Les Mesneux, et s'échelonne dans la profondeur jusqu'à Sermiers.

L'attaque allemande débute sérieusement à 08h30. Malgré une superbe résistance, les quatre compagnies de 1<sup>er</sup> échelon sont progressivement débordées et encerclées. Au moment du repli sur la deuxième ligne de défense, moins d'un tiers des effectifs engagés arrive à briser l'encerclement pour rejoindre cette position.

Dans la **nuît du 11 au 12 juin**, le régiment se rétablit à la lisière de la forêt de la Montagne de Reims. Le **12 juin**, le régiment tient ses positions jusqu'à 16h30, heure à laquelle l'ordre de repli vers la Marne commence à être exécuté. Durant cette nouvelle journée de combat, il a encore perdu la valeur de deux compagnies et demi.

Le **13 juin matin**, le régiment (valeur un gros bataillon) interdit le franchissement de la Marne de part et d'autre d'Épernay. Jusqu'à son début de mouvement en fin d'après-midi en direction des marais de Saint-Gond, il est peu inquiété par les Allemands.

En position le **14 juin matin** après une marche de nuit très pénible, le régiment est attaqué frontalement dans la matinée, puis plus violemment à partir de 14h00, pendant que d'autres éléments ennemis enveloppent largement la division par l'ouest et attaquent ses arrières. À 18h00, le régiment débute son repli sur Conantré puis poursuit dans la nuit vers la Seine, le 1<sup>er</sup> bataillon vers le sud et le 3<sup>e</sup> bataillon vers le sud-est.

Le **15 juin**, le 1<sup>er</sup> bataillon qui tient à l'aube le pont de Boulages, sur l'Aube, résiste jusqu'à 16h00 aux attaques allemandes avant que les survivants (une soixantaine) ne se dirigent sur Troyes où ils seront progressivement faits prisonniers en tentant de franchir la Seine. Le 3<sup>e</sup> bataillon connaît le même destin funeste alors qu'il se dirige sur Troyes.

Le **16 juin**, alors que le régiment n'existe plus en tant qu'unité combattante, le colonel et une centaine de zouaves ont réussi à franchir la Seine à l'est de Troyes et se dirige sur Chaource via Dijon.



Au final, ils seront environ deux cents à rejoindre la région de Saint-Flour dans le Cantal. Le régiment est dissous à Albi dans le courant du mois de **juillet 1940**.

Le régiment est **cité à l'ordre de l'armée** pour la vaillance dont il a fait preuve durant l'ensemble de la campagne, les durs combats des 11 et 12 juin étant plus particulièrement rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **MONTAGNE DE REIMS 1940** ».

#### **4.2. Algérie 1941-1944**

Reconstitué à Alger et Fort-National en **janvier 1941**, le régiment ne connaît pas d'engagement opérationnel durant cette période hormis l'envoi de compagnies de 37 antichar (au moins deux) en Tunisie en **novembre 1942**. Une compagnie combat avec la brigade légère mécanique et l'autre avec la division de marche de Constantine.

Il devient le 1<sup>er</sup> bataillon de zouaves portés le **15 février 1944**. Affecté à la 1<sup>re</sup> DB, il se rassemble avec celle-ci au camp d'Assi ben Okba, à 20 km à l'est d'Oran, et se prépare activement pour son prochain engagement en France.

Affecté au combat command n°2 (CC2), le 1<sup>er</sup> BZP embarque le **9 août 1944** à Mers-el-Kebir.

#### **4.3. Libération de la France 1944-1945**

Débarqué à La Nartelle le **20 août**, le 1<sup>er</sup> BZP rejoint la région de Grimaud où se regroupe le CC2.

Du **20 au 26 août**, il participe aux opérations du CC2 en Provence. A l'est d'Auriol, il réduit le point d'appui de Peypin le **22 août** puis nettoie le secteur le lendemain matin. Le **26 août**, il est à Avignon.

Du **27 août au 3 septembre**, progressant avec le 2<sup>e</sup> RSAR, il remonte le Rhône sur sa rive droite puis en direction de Saint-Étienne, atteint le **1<sup>er</sup> septembre**. Contournant Lyon par l'est, il est au contact de l'ennemi au sud de Anse. Le **3 septembre**, il participe activement à la prise de Anse et de Villefranche-sur-Saône.

Du **4 au 11 septembre**, il participe aux opérations du CC2 en Bourgogne. Il a plusieurs engagements : le **5 septembre soir** dans la région de Givry ; le **7 septembre** dans le secteur d'Auxey et à Saint-Léger-sur-Dheune. Le **11 septembre**, il est à Beire-le-Châtel.

Du **12 au 18 septembre**, la division ayant reçu l'ordre de se rabattre vers les Vosges, le bataillon progresse jusqu'à la ligne Mollans, Oppenans, à l'ouest de Lure, après avoir réduit plusieurs résistances : le **13 septembre** au nord de Champlitte et le **14 septembre** avant d'atteindre Fayl-Billot.

Du **20 au 29 septembre**, il se heurte à la vigoureuse défense ennemie à l'ouest de Ronchamp. Le **28 septembre**, il conquiert de vive force l'observatoire de Ronchamp, et s'y maintient, malgré les pertes, en résistant à toutes les contre-attaques ennemies.

Du **2 au 10 octobre**, lors de la progression vers Le Thillot, il nettoie la ligne de crête au nord de la route Servance, Château-Lambert jusqu'à hauteur de Le Ménil-Aval où il arrête par l'artillerie allemande.

Du **11 au 24 octobre**, lors de l'offensive en direction du col d'Oderen, le bataillon tente sans succès, le 17 octobre, de s'emparer de la crête au nord-ouest du fort de Château-Lambert.

Du **24 octobre au 14 novembre**, avec le CC2 le bataillon est initialement regroupé à l'est de Remiremont, en réserve du corps d'armée, puis dans la région de Fresne-Saint-Mamès. Le **14 novembre**, il rejoint Sancey, au sud-ouest de Pont-de-Roide.

Du **15 au 20 novembre**, réparties dans trois sous-groupements, les compagnies progressent en combattant en direction de Dannemarie et atteignent la ligne Vellescot, Courtelevant.

Du **23 au 25 novembre**, le bataillon tient le secteur de l'île Napoléon, à l'est de Mulhouse.

Jusqu'au **4 décembre**, les compagnies participent à quelques actions dans le secteur de Pont du Bouc où elles se heurtent à de solides défenses allemandes.

Du **5 décembre au 19 janvier 1945**, avec le CC2 le bataillon est placé en réserve au sud de Mulhouse puis au sud de Dannemarie.

Lors des opérations de liquidation de la poche de Colmar, du **20 janvier au 9 février**, avec le CC2 mis à la disposition de la 2<sup>e</sup> DIM, le bataillon est engagé à partir du **27 janvier** pour s'emparer de la cité Langenzug. Après un échec le **28 janvier**, l'objectif est conquis le **29 janvier**. Puis, le bataillon participe du **4 au 6 février** à l'exploitation vers le Rhin, atteint à Gundolsheim.

Jusqu'au **4 avril**, le bataillon stationne dans la région de Seppois puis dans celle d'Obernai.

Le **5 avril**, il quitte Obernai pour rejoindre la région de Spire.

#### **4.4. Campagne d'Allemagne 1945**

Le **6 avril 1945**, avec le CC2 mis à la disposition de la 9<sup>e</sup> DIC, le bataillon franchit le Rhin à Spire et rejoint Karlsruhe.

Du **8 au 12 avril**, réparti dans deux sous-groupements, le bataillon progresse jusqu'à Baden Baden en réduisant méthodiquement les nombreuses résistances rencontrées, certaines après de vifs combats.

Du **14 au 18 avril**, le bataillon traverse la Forêt Noire et atteint Freudenstadt. Le **21 avril**, il atteint le Danube à Tuttlingen.

Du **22 au 24 avril**, le CC2 marche sur Ulm par la rive droite du fleuve. Réduisant successivement les résistances rencontrées à Salgau et Kappel le **22 avril** et à Biberach le **23 avril**, il arrive au sud d'Ulm, devant son objectif : le pont d'Ay, qui saute alors que les zouaves tentaient de désamorcer le système de mise de feu, et la ville de l'autre côté de la rivière étant fortement tenue.

Ramené à Biberach, le bataillon poursuit sa progression vers l'Autriche les **28, 29 et 30 avril**. Ce jour là, il atteint la ligne Rettenberg, Petersthal.

Ramené une nouvelle fois dans la région de Biberach, après la cessation des hostilités, le **8 mai**, il fait mouvement sur la région de Spire.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour l'ensemble des campagnes de libération de la France et d'Allemagne, les combats d'avril 1945 étant plus particulièrement rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **DANUBE 1945** ».

Le **7 juillet**, le bataillon rejoint les forces françaises en occupation à Berlin.

A la fin du mois d'**octobre 1945**, il quitte l'Allemagne et vient tenir garnison à La Roche-sur-Yon.

## ***5. 1945-1960, guerres de décolonisation et fin***

Débarqué du « Pasteur » à Casablanca, le **6 mai 1946**, le 1<sup>er</sup> bataillon de zouaves portés devient le 1<sup>er</sup> bataillon de zouaves. Il est dissous en **1950** (à confirmer).

Le **1<sup>er</sup> mai 1956**, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves est reconstitué au Maroc à deux bataillons, par changement d'appellation du 6<sup>e</sup> RTM dissous.

En **février 1959**, les deux bataillons sont dissous et transformés en détachements administratifs autonomes, stationnés à Agadir, Khourigba, Marrakech, Mediouna, Meknès, Rabat et Port-Lyautey.

Le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves est définitivement dissous en **décembre 1960**.

## Drapeaux du 1<sup>er</sup> régiment de zouaves

Le premier drapeau (modèle 1852-1853) à son chiffre est remis au régiment le 10 mai 1852 à Paris.

Il porte les inscriptions suivantes : CONSTANTINE (1837) ; MOUZAIA (1840) ; ISLY (1844) ; ZAATCHA (1849) ; FEDJ MENAZEL (1851).

Suite à la proclamation de l'Empire en 1852, en application de la décision du 7 novembre 1853, les parties flottantes du drapeau sont substituées à partir d'avril 1854 aux anciennes détruites. Les cinq noms de bataille sont repris sur le revers de ces nouvelles soies.

Après la campagne de Crimée, deux noms de bataille sont rajoutés : L'ALMA 1854 ; SEBASTOPOL 1855.

Après l'adoption du drapeau modèle 1860, seul l'aigle est remplacée. Ce drapeau, qui ne subit pas d'autre modification, est confié à un patriote de la ville après la capitulation de Sedan, le 2 septembre 1870. Il est récupéré en 1871 et rapporté en Algérie.

A la revue de juillet 1880, chaque régiment reçoit un drapeau modèle 1880, la nouvelle réglementation limitant à quatre le nombre de noms de bataille inscrits au revers. Sur son nouveau drapeau, le 1<sup>er</sup> RZ porte les inscriptions suivantes : CONSTANTINE ; SEBASTOPOL ; MELEGNANO ; PUEBLA.

Il reçoit ultérieurement une nouvelle inscription : EXTRÊME-ORIENT.

Ce drapeau est remplacé, vraisemblablement, aux alentours de 1889. Le troisième drapeau du régiment reste en service jusqu'en 1941. Il porte initialement les mêmes inscriptions avec les millésimes : CONSTANTINE 1837 ; SÉBASTOPOL 1854-1855 ; MELEGNANO 1859 ; PUEBLA 1863 ; EXTRÊME-ORIENT 1884-1885.

Après la 1<sup>re</sup> guerre mondiale trois nouvelles inscriptions<sup>3</sup> sont ajoutées : LA SOMME 1916 ; LES MONTS 1917 ; L'AILETTE 1918.

Le quatrième et dernier drapeau du régiment est mis en service en 1941. Il comporte les mêmes huit inscriptions.

A l'occasion de sa réparation en 1951, deux nouvelles inscriptions obtenues au titre de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale<sup>4</sup> sont ajoutées : MONTAGNE DE REIMS 1940 ; DANUBE 1945. De plus, l'inscription « EXTRÊME-ORIENT 1884-1885 » est remplacée<sup>5</sup> par « MAROC 1908-1911-1914 ».

---

3 Référence : première liste des noms de batailles approuvés par le ministre de la guerre pour être inscrits sur les drapeaux et étendards des corps de troupe, en date du 16 octobre 1926.

4 Référence : additif du 20 décembre 1948 à la liste des noms de batailles approuvés par le ministre de la guerre pour être inscrits sur les drapeaux et étendards des corps de troupe.

5 Référence : modificatif du 2 juin 1949 à la liste des noms de batailles approuvés par le ministre de la guerre pour être inscrits sur les drapeaux et étendards des corps de troupe.

# Décorations et citations obtenues par le 1<sup>er</sup> RZ

## 1. Décorations

- Croix de guerre 1914-1918 avec 5 palmes et une étoile de vermeil
- Croix de guerre 1939-1945 avec deux palmes
- Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire (sans olive), au titre de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale
- Médaille de la ville de Milan, décernée en 1909
- Mérite militaire chérifien, décerné en 1919

## 2. citations

### 2.1. Au titre de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

#### a) Citations à l'ordre de l'armée

① « Le 21 octobre 1916, après avoir tenu plusieurs jours sous un bombardement meurtrier et continu et dans des conditions atmosphériques extrêmement pénibles, a coopéré à l'attaque des bois de Chaulnes avec un allant superbe et dans un ordre parfait, atteignant rapidement l'objectif fixé. Le 7 novembre 1916, chargé, sous les ordres du lieutenant-colonel Rolland, d'enlever le Pressoire et le bois Kratz, s'est acquitté de la façon la plus brillante de sa mission, après une lutte très dure à la grenade et en dépit d'une violente tempête de vent et de pluie. » (*Ordre général n° 245 de la 10<sup>e</sup> armée, du 5 décembre 1916*)

② « Sous l'habile et énergique direction de son chef, le lieutenant-colonel Poirel, le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves, aligné comme à la manœuvre, a enlevé d'un merveilleux élan une position ennemie fort importante et puissamment fortifiée. A su s'y maintenir en repoussant plusieurs contre-attaques et l'organiser malgré les bombardements d'une extrême violence auxquels il a été soumis pendant cinq jours et cinq nuits sans interruption. » (*Ordre général n° 891 de la 4<sup>e</sup> armée, du 9 juin 1917*)

③ « Sous le commandement du lieutenant-colonel Pompey, après une série de dures actions de détail, exécutées avec succès, du 11 au 18 juillet 1918, et dont la réussite a eu une importance de premier ordre pour les opérations extérieures, a participé, les 18 et 19 juillet, à l'offensive générale avec une bravoure et un allant admirables, brisant, après des combats acharnés, toutes les résistances ennemies. Au cours de neuf jours de combat, a capturé 550 prisonniers, 13 canons, 130 mitrailleuses. » (*Ordre général n° 342 de la 10<sup>e</sup> armée, du 9 octobre 1918*)

④ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Pompey, a, les 20, 21 et 22 août 1918, par des attaques menées avec son entrain et sa bravoure légendaires, refoulé l'ennemi sur une profondeur d'une quinzaine de kilomètres malgré une chaleur torride et des fatigues extrêmes, réduisant les résistances, soit de front, soit en les manœuvrant, grâce à l'énergie et l'habileté de son chef de corps et des commandants d'unités. Ayant atteint son objectif éloigné, s'y est maintenu pendant six jours sous des bombardements des plus violents d'obus explosifs et toxiques. Le 29 août, a opéré de nuit le passage de deux obstacles dans des conditions

particulièrement difficiles, sous le feu d'un intense bombardement et de nombreuses mitrailleuses, rejetant l'ennemi au-delà du deuxième obstacle, s'emparant d'une localité. Au cours de ces diverses opérations, a fait plus de 600 prisonniers dont 21 officiers, pris 32 canons, plus de 200 mitrailleuses et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 344 de la 10<sup>e</sup> armée du 12 octobre 1918*)

⑤ « Sous le commandement du lieutenant-colonel Pompey, engagé dans la bataille du 26 septembre au 15 octobre 1918, après un court repos et un déficit considérable en officiers et en hommes de troupe, a livré pendant cette longue période de durs combats, attaquant par ses propres moyens et avec un élan splendide des tranchées protégées par d'excellents réseaux de fils de fer, surmontant toutes les difficultés avec une ténacité remarquable et poursuivant enfin son adversaire, sans tenir compte ni des pertes ni des fatigues, jusqu'à l'objectif le plus éloigné qu'il atteignit un des premiers, capturant dans une progression de 30 kilomètres plus de 300 prisonniers, des canons, un matériel impossible à dénombrer et laissant derrière lui un champ de bataille couvert de cadavres ennemis. » (*Ordre général n° 1449 de la 4<sup>e</sup> armée, du 12 novembre 1918*)

### **b) Citation à l'ordre du corps d'armée**

« Le 1<sup>er</sup> régiment de Marche de Zouaves et leurs Chefs, notamment le commandant RICHAUD, pour leur belle et énergique conduite à la Ferme de la CREUTE, qu'ils ont conservé pendant 7 jours sous une violente canonnade, une mousqueterie incessante et des assauts répétés. » (*Ordre n° 20 du 18<sup>e</sup> CA, du 29 septembre 1914*)

## **2.2. Au titre de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale**

### **a) Pour la campagne de France 1939-1940**

« Sous les ordres du colonel Fromentin, s'est montré au cours de la campagne de mai-juin 1940, digne de son passé riche de gloire et de ses traditions héroïques.

Sur le front de Lorraine, du 12 au 17 mai 1940, a résisté avec la dernière énergie et au prix de lourds sacrifices au choc de l'attaque allemande sur les avancées du secteur de la Sarre : à Kerbach, au bois Emerich, à Cadenbronn.

Engagé le 10 juin, dans la montagne de Reims, a disputé pied à pied le terrain à un ennemi très supérieur en nombre et puissamment appuyé par ses chars, son artillerie lourde et une aviation maîtresse du ciel.

Replié, par ordre, au sud de la Marne, a contribué de combattre sous le commandement du chef de bataillon Campana, le 14 juin, aux marais de Saint-Gond, puis le 15 à Courcemain et à Méry-sur-Seine et le 16 à Troyes, jusqu'au moment où, dans une lutte sans cesse plus inégale contre un adversaire dont les engins blindés le débordaient et le prenaient à revers, il fut submergé et écrasé sous le nombre. » (*Ordre général n° 743/C du 8 septembre 1941, publié au JO du 5 décembre 1941*)

### **b) Pour la campagne de libération de la France et d'Allemagne (1<sup>er</sup> BZP)**

« Bataillon d'élite qui, sous les ordres du commandant Barbier, a affirmé ses qualités d'allant et de dynamisme au cours des campagnes de France, d'Alsace et d'Allemagne qui en font une unité de choc de premier ordre. Les batailles de Peypin, d'Anse, de Chagny-Meursault et Saulles pour la campagne de France, Ronchamp, Château-Lambert, Recologne, le Haut-du-Them pour la rude campagne des Vosges, enfin Delle et la Forêt de la Hardt, sont autant de bornes qui jalonnent l'épopée glorieuse du 1<sup>er</sup> zouaves en 1944.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Achevant la réduction de la poche d'Alsace au début de 1945, s'est emparé de haute lutte de Langenzug, Wittelsheim et Bollwiller. Enfin, en avril 1945, a participé victorieusement à l'extermination de l'ennemi en poussant sur Baden-Baden, le Neckar, le Danube, de Tuttlingen, puis en remontant sur Ulm et enfin en se portant sur la frontière autrichienne. A payé ses victoires d'un lourd tribut de sang, perdant en six mois la totalité de ses effectifs combattants (153 tués, 435 blessés). Mais en revanche, a capturé 8 000 prisonniers, dont 2 généraux et 11 officiers supérieurs, 2 trains blindés, 600 véhicules de combat et des milliers d'armes. » (*Décision n°1215 du 1<sup>er</sup> octobre 1945 du Général de Gaulle président du Gouvernement provisoire de la République française, JORF du 6 janvier 1946*)



## Table des matières

1. <i>Le corps des zouaves, 1830-1841</i> .....	2
2. <i>Le régiment de zouaves, 1841-1852</i> .....	2
3. <i>Le 1er régiment de zouaves, 1852-1960</i> .....	2
1. 1852-1914, campagnes du II <sup>e</sup> Empire et de la III <sup>e</sup> République.....	9
1.1. <i>Algérie 1852-1882</i> .....	9
1.2. <i>Crimée 1854-1856</i> .....	11
1.3. <i>Italie 1859</i> .....	12
1.4. <i>Syrie 1860-1861</i> .....	12
1.5. <i>Mexique 1862-1867</i> .....	13
1.6. <i>Guerre franco-prussienne 1870-1871</i> .....	14
a) <i>1<sup>er</sup> régiment de zouaves, 1870</i> .....	14
b) <i>1<sup>er</sup> régiment de zouaves de marche, 1870-1871</i> .....	15
1.7. <i>Tunisie 1881</i> .....	16
1.8. <i>Extrême-Orient 1885-1888</i> .....	16
1.9. <i>Chine 1900-1901</i> .....	16
1.10. <i>Maroc 1907-1914</i> .....	17
a) <i>3<sup>e</sup> bataillon, 1907-1908</i> .....	17
b) <i>1er bataillon, 1908</i> .....	17
c) <i>4e bataillon, 1911</i> .....	17
d) <i>2e bataillon, 1911-1914</i> .....	17
e) <i>1er bataillon, 1912-1914</i> .....	17
f) <i>3e bataillon, 1914</i> .....	18
2. 1914-1918, 1 <sup>re</sup> guerre mondiale.....	19
2.1. <i>Le 1er régiment de zouaves dans la 1re guerre mondiale</i> .....	19
2.2. <i>Parcours de guerre du 1er régiment de marche de zouaves</i> .....	20
a) <i>Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 13 août 1914</i> .....	20
b) <i>De la Belgique à la Marne, 14 août au 5 septembre 1914</i> .....	21
c) <i>De la Marne à l'Aisne, 6 au 13 septembre 1914</i> .....	21
d) <i>Sur l'Aisne, 14 septembre au 26 octobre 1914</i> .....	21
e) <i>En Belgique, 29 octobre 1914 au 12 juillet 1915</i> .....	21
f) <i>En Picardie, 13 juillet 1915 au 23 février 1916</i> .....	22
g) <i>En Meuse, 24 février au 29 mars 1916</i> .....	22
h) <i>En Picardie, 30 mars au 21 décembre 1916</i> .....	22

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

i) <i>En Lorraine 27 janvier au 7 mai 1917</i> .....	22
j) <i>En Champagne, 7 mai au 13 août 1917</i> .....	22
k) <i>Dans la Meuse, 13 août 1917 au 1er janvier 1918</i> .....	23
l) <i>En Lorraine, 2 janvier au 26 mars 1918</i> .....	23
m) <i>En Picardie 27 mars au 21 septembre 1918</i> .....	23
n) <i>En Champagne-Ardenne, 22 septembre au 11 novembre 1918</i> .....	23
o) <i>Après l'Armistice</i> .....	24
3. 1919-1939, entre les deux guerres mondiales.....	24
4. 1939-1945, 2e guerre mondiale.....	25
4.1. Campagne de France 1939-1940.....	25
4.2. <i>Algérie 1941-1944</i> .....	26
4.3. Libération de la France 1944-1945.....	26
4.4. Campagne d'Allemagne 1945.....	27
5. 1945-1960, guerres de décolonisation et fin.....	28
1. Décorations.....	30
2. citations.....	30
2.1. Au titre de la 1 <sup>re</sup> guerre mondiale.....	30
a) Citations à l'ordre de l'armée.....	30
b) Citation à l'ordre du corps d'armée.....	31
2.2. Au titre de la 2 <sup>e</sup> guerre mondiale.....	31
a) Pour la campagne de France 1939-1940.....	31
b) Pour la campagne de libération de la France et d'Allemagne (1 <sup>er</sup> BZP).....	31